

**LA VITALITÉ  
ÉCONOMIQUE DE LA  
FRANCE AVANT ET  
APRÈS LA GUERRE**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649500666

La Vitalité éConomique De La France Avant Et AprèS La Guerre by F. Sauvaire-Jourdan

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.  
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

[www.triestepublishing.com](http://www.triestepublishing.com)

**F. SAUVAIRE-JOURDAN**

**LA VITALITÉ  
ÉCONOMIQUE DE LA  
FRANCE AVANT ET  
APRÈS LA GUERRE**



5262 v

LA  
VITALITÉ ÉCONOMIQUE  
DE LA FRANCE

AVANT ET APRÈS LA GUERRE

PAR

F. SAUVAIRE-JOURDAN

PROFESSEUR D'ÉCONOMIE POLITIQUE A LA FACULTÉ DE DROIT  
DE L'UNIVERSITÉ DE BORDEAUX

---

PARIS

LIBRAIRIE FÉLIX ALCAN  
408, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 408

1918

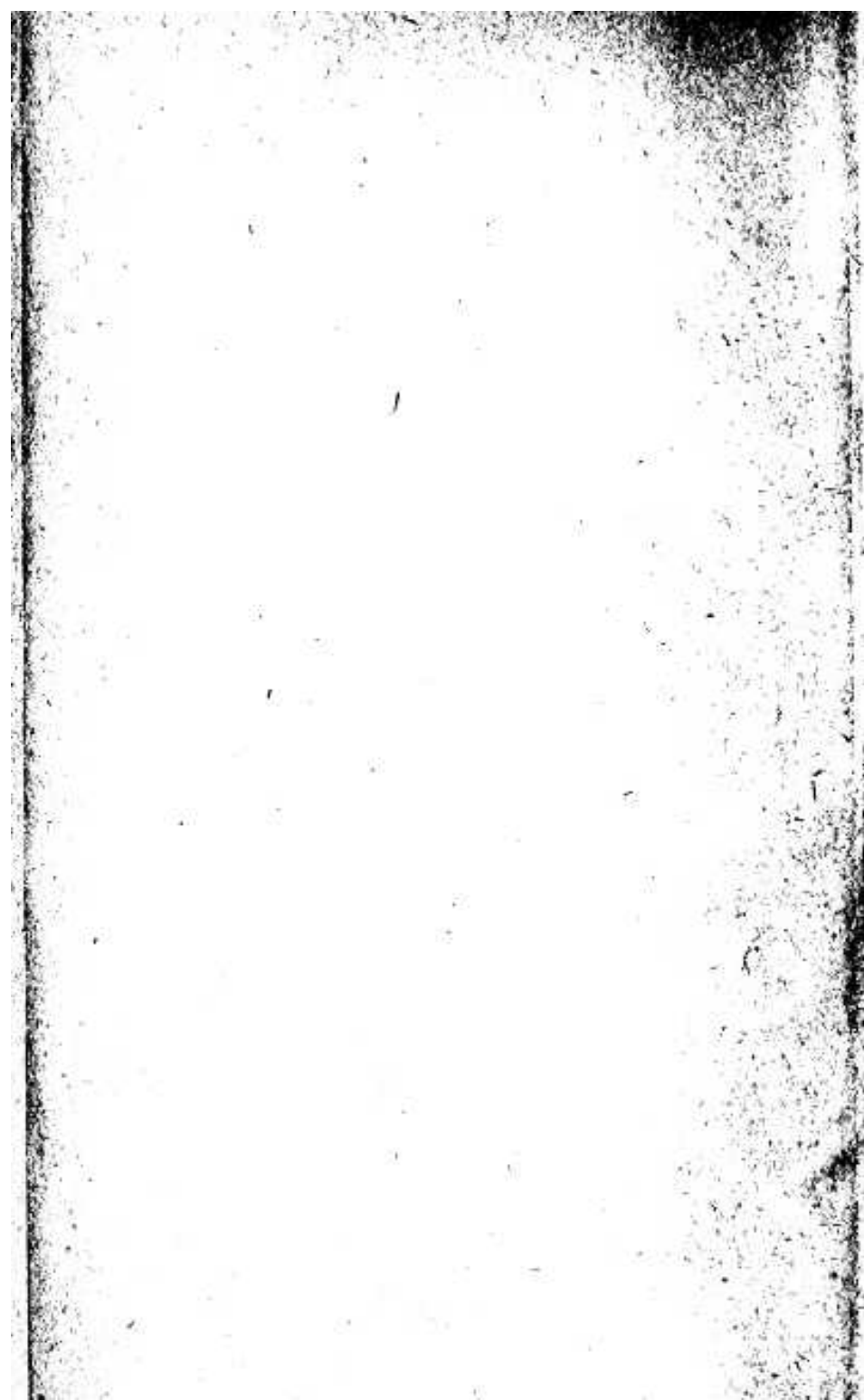
Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation  
réservés pour tous pays.

201161  
6/3/26

A LA MÉMOIRE DE MON NEVEU

LOUIS SILLAN

Lieutenant au 3<sup>e</sup> cuirassiers, aviateur-observateur,  
deux fois cité à l'ordre du jour, mort pour la France  
le 28 juin 1917, à l'âge de vingt-cinq ans.



LA  
**VITALITÉ ÉCONOMIQUE DE LA FRANCE**  
AVANT ET APRÈS LA GUERRE

---

I

LES FORCES PRODUCTRICES (1)

Mesdames, Messieurs,

A l'heure tragique où nous sommes, dans cette veillée des armes qui précède les combats décisifs dans lesquels tant des nôtres, hélas ! tomberont encore, il peut sembler étrange que des Français se réunissent pour parler d'agriculture, d'industrie, de banques, de marine marchande.

Notre excuse, vous la connaissez. Dans

1. Les quatre études qui composent ce volume ont été données comme conférences à Bordeaux les 1<sup>er</sup>, 8, 15 et 22 mars 1917 sous le patronage de l'Association catholique des étudiants de l'Université de Bordeaux.



tous ces sujets, c'est la France que nous cherchons, c'est d'elle que nous voulons nous occuper.

Lorsque la guerre prendra fin, dans quel état va-t-elle se trouver ?

Si la guerre dure trois ans juste, nos budgets, qui étaient auparavant de 6 milliards, se trouveront à peu près doublés : 4 milliards pour faire face à l'accroissement de la dette publique, 1 1/2 ou 2 milliards pour les pensions militaires et les dommages causés aux pays envahis. Nos pertes en hommes, dont le Gouvernement n'autorise pas la publication, sont considérables et le taux de notre natalité déjà si faible va se trouver pendant vingt ou vingt-cinq ans notablement diminué par la mort de tant de jeunes hommes.

Ayant perdu des milliers de ses meilleurs enfants, surchargée d'impôts pour faire face à des budgets d'une douzaine de milliards de francs, la France pourra-t-elle maintenir une situation économique que beaucoup

trouvaient déjà assez précaire ? La guerre sera-t-elle chez nous le point de départ d'un renouveau économique, va-t-elle surexciter les énergies productrices, les initiatives, ou au contraire la France appauvrie, affaiblie, se laissera-t-elle glisser vers une médiocrité voisine de la misère, après avoir étonné le monde par son énergie morale, par son patriotisme et par ses vertus militaires ?

Alternative tragique, sujet passionnant qui est celui que nous allons étudier dans ces quatre conférences. Puisse la pensée de la France être présente à vos esprits et maintenir votre attention, malgré ce que de telles études peuvent avoir parfois d'un peu austère.

Nous allons regarder la France comme on regarde la figure d'une personne très chère, comme un fils regarde sa mère que la mort a frôlée, en épiaut sur son visage, avec amour, avec angoisse, les signes de la force et de la vie.

Ce sujet, vous comprenez bien que je n'ai

pas la prétention de le traiter de façon complète en quatre séances. Vouloir tout dire serait m'exposer à l'inconvénient de ne donner sur aucun point les développements nécessaires et au danger de vous lasser sans aucun profit. Nous ferons comme le voyageur qui, en visitant un pays, renonce à voir tout ce qui « doit être vu », préférant le plaisir de la découverte et de la fantaisie et s'exposant bravement aux reproches qui l'attendent au retour.

Si je suis donc décidé à être incomplet, si notamment je ne traiterai pas des causes morales et politiques, facteurs essentiels pourtant de la vitalité économique d'un peuple, me réservant seulement d'en dire un mot dans mes conclusions, n'attendez pas non plus de moi beaucoup de nouveau. Ne retenant que des faits très généraux et bien établis, je ne vous dirai guère que des choses que tout le monde sait, en y plaçant peut-être parfois, par ci par là, quelques faits moins